

Dossier pédagogique complémentaire



COLLEGE AU CINEMA 53

TABLE DES MATIÈRES

1 Notes sur le film.....	3
1 Quelques repères spatio-temporels.....	3
2 Paroles de critique	3
2 Approches du film.....	4
1 Une satire sociale?.....	4
2 Deux espaces contradictoires.....	4
1 <i>Entre tradition et modernité</i>	4
2 <i>L'architecture</i>	6
3 <i>Tableau comparatif général</i>	8
3 Les personnages.....	9
1 <i>Le personnage de Hulot</i>	9
2 <i>Le couple Arpel</i>	10
1 L'intérieur des Arpel	10
2 L'incommunicabilité au sein de la famille.....	11
3 Les relations sociales.....	11
3 <i>Gérard , le petit chien et leurs congénères</i>	12
4 <i>Des silhouettes</i>	12
4 La question du travail à travers Mon Oncle.....	12
5 Esthétique du film.....	13
6 L'eau, le poisson et le canari.....	14
7 Étude de la fin du film	15
3 Pistes pédagogiques.....	17
1 Etude de la séquence générique.(après diffusion)	17
2 Etude des personnages.....	17
1 <i>Le personnage de M.Hulot</i>	17
2 <i>La famille Arpel</i>	18
3 Étude de la scène de la « garden party »).....	18
4 Étude des lieux: Les deux univers du film.....	18
5 Étude de la fin du film.....	18
4 Annexes.....	19
1 Fiche personnage: Monsieur Hulot.....	19
2 Le statut du son au cinéma.....	20
5 Sources et Sites à consulter.....	21

1 NOTES SUR LE FILM

1 Quelques repères spatio-temporels.

Mon Oncle a été tourné en partie aux studios de la Victorine à Nice (villa des Arpel), à Saint Maur des Fossés (maison de M. Hulot) et à Créteil (usine située non loin de la Marne) en région parisienne.

Après les succès de *Jour de fête* et surtout des *Vacances de Monsieur Hulot*, Tati n'eut pas trop de mal à trouver le financement pour ce film beaucoup plus ambitieux ...et coûteux.

Le film sort dans la période de la nouvelle vague qui voit l'émergence de jeunes réalisateurs dont la philosophie première est de tourner en décors naturels, avec des équipes et du matériel légers....Tout le contraire de Jacques Tati que Truffaut, tout en reconnaissant les qualités de cinéaste de Tati, a quelque peu égratigné (cf ci-dessous; « Les films de ma vie » Ed Flammarion)

Tati avait pour habitude de prendre des notes et croquis de la vie quotidienne lors de ses pérégrinations.

2 Paroles de critique

« Pas un mètre de pellicule gratuit... Chaque gag débouche sur le suivant sans solution de continuité, mieux : le film tout entier n'est qu'un seul gag modulé de mille façons. Chaque trait éclaire et sera éclairé par le suivant... »

Jacques Doniol-Valcroze.

« De l'oeil, de l'oreille, de l'intelligence, du coeur : voilà ce qu'il faut pour rire à Tati. C'est évidemment beaucoup demander. »

Jean-Louis Bory

« *Mon oncle* ne contrecarre pas le progrès: il lui donne des chance de s'humaniser en intégrant les vertus de l'ancien dans les avantages du nouveau. La conscience de ce que nous risquons de perdre nous aidera à le sauver »

A Bazin

« On adorait ou on refusait *Les vacances de Monsieur Hulot* , mais on ne pouvait formuler de réserves devant ce film plein, logique, dense, ce beau bloc inattaquable. Avec *Mon Oncle* au contraire, l'harmonie n'est pas créée, le charme n'est pas total. On admire telle séquence, on souffre pendant telle autre, les répétitions agacent, on est impatient de quitter l'usine Arpel pour retrouver Saint Maur, on se surprend dans l'ombre à couper les cheveux en quatre....Comme Chaplin avec *Modern Times* , comme René Clair avec *A nous la liberté* , Tati entreprend le brassage des idées générales avec un film qui concerne notre époque, sans nous la montrer puisque les deux mondes en opposition sont celui d' il y a vingt ans et celui dans lequel on vivra dans vingt ans.

F Truffaut

2 APPROCHES DU FILM

1 Une satire sociale?

Nous sommes en pleine période des « Trente glorieuses » et Tati critique cette société de consommation en plein essor qui phagocyte en le détruisant littéralement l'ancien mode de vie. Mais ce n'est pas le modernisme qu'il condamne comme certains critiques à l'époque ont cru le déceler, c'est l'usage que l'homme en fait. La disparition de tout rapport humain vrai, y compris au sein même de la famille! Dans le film suivant, *Playtime*, la famille aura disparu, le village aussi, pour laisser place aux immeubles et aux voitures. Nous sommes là au coeur de la problématique de Tati! (on se souvient que déjà, le facteur de *Jour de fête* voulait faire sa tournée « à l'américaine », c'est à dire en bannissant les rapports humains qui font perdre du temps...). Cette critique de fond, Tati la mène avec humour.

2 Deux espaces contradictoires

1 Entre tradition et modernité

On ne peut faire l'impasse dans ce film sur les deux univers mis en opposition par le réalisateur. François Truffaut a pu dire « Tati entreprend le brassage des idées générales avec un film qui concerne notre époque mais sans nous la montrer puisque les deux mondes en opposition sont celui d'il y a vingt ans et celui dans lequel on vivra dans vingt ans. » Bien sûr, les deux univers sont présentés de façon caricaturale et complètement antinomiques. Ils se côtoient, sans se mélanger. Seuls Hulot, son neveu Gérard et le petit chien des Arpel font le lien, ces deux derniers allant « s'encanailler » dans l'univers traditionnel..

Rien n'est réaliste donc et il faut y voir une sorte de raccourci de l'évolution géographique et sociologique, celle de la disparition inévitable de l'ancien monde. Dès le générique, le vacarme assourdissant des marteaux-piqueurs annonce celui des instruments électriques de la cuisine des Arpel dont le bruit empêche toute communication. Et c'est bien, dans *Mon Oncle*, ce qui est au coeur des intentions de Tati: les machines-objets contrairement à ce que l'on croit ne sont pas au service de l'Homme, mais au contraire l'asservissent !





Au désert humain (univers « déshumanisé »? des banlieues « chics ») s'oppose le foisonnement du marché et de la fête où les rencontres sont multiples. Dans le monde moderne, feux tricolores, lignes blanches et flèches directrices, lampadaires droits comme des « i »...tout est fait pour que l'on circule (en voiture de préférence) dans des couloirs et selon un ordre défini...sauf pour les chiens qui ignorent superbement cet ordre...(mais pas aussi inconsciemment que cela si l'on en juge par la fin du film puisqu'on les retrouve près de l'aéroport où ils font demi-tour à la vue de deux motards postés aux abords de la piste!)

Dans le monde traditionnel, lampadaires de guingois, circulation anarchique , c'est le foisonnement coloré de la vie face à la tristesse infinie des banlieues (tristesse marquée physiquement dans le personnage de Gérard selon qu'il se trouve dans l'un ou l'autre des quartiers).



La banlieue moderne est en extension et grignote progressivement le village. Mais les deux univers, aussi opposés soient-ils, sont malgré tout imbriqués. L'école par exemple où les enfants de mélangent (Gérard y retrouve ses copains du village). Le maraîcher qui vient livrer chez les Arpel avec sa vieille guimbarde, ou la charrette, souvent présente, qui ramène Hulot et son neveu mais qui emporte aussi les déchets du village dont « se nourrit » l'usine . C'est elle qui évacue de l'usine les déchets de tuyaux plastiques inutilisables ...

Il reste que c'est bien un monde en voie de disparition que nous dépeint Tati qui s'amuse à comparer, y compris dans la composition stricte des cadres, l'ancien et le moderne!. (voir photogrammes ci-après)



2 L'architecture

« Quand j'ai construit la maison Arpel, on m'a reproché d'être contre l'architecture moderne! Mais quand on regarde le film, je ne suis pas contre l'architecture moderne mais contre l'emploi que ce couple fait de cette maison! »

Mon oncle est aussi un film sur les choix architecturaux et leurs impacts sur les habitants.



La propriété des Arpel est protégée par une grille dont l'ouverture ne se fait qu'électriquement, à distance : on remarquera que Mme Arpel ,dont c'est le rôle, doit l'ouvrir ou la fermer en appuyant sur le bouton ,ce qui oblige les invités à attendre avant de sortir. C'est une propriété close qu'on ne peut voir de la rue.

La modernité du bâtiment est marquée par la toiture en terrasse, par les formes géométriques strictes (cubiques, angulaires, arrêtes vives..) et par les deux fenêtres

rondes comme des hublots (cf signification plus loin) qui évoquent à la fois des yeux et des ouvertures dans un paquebot (ce qui n'est pas innocent, la métaphore de l'eau étant importante dans le film).

Le jardin quant à lui est dans la logique du bâtiment: géométrique. avec ses carrés de gravier et de pelouse bien délimités , avec son bassin dans lequel trône, dressé, un poisson-jet d'eau (voir analyse plus loin) ; ce jardin est traversé par une allée sinueuse obligeant à un détour avant d'accéder à la maison. Peut-être s'agit-il de laisser le temps au visiteur d'admirer la maison en circulant dans le jardin... Cette sinuosité sera aussi l'occasion du gag de la rencontre entre Mme Arpel et sa voisine : chacune d'elles tendant les bras dans des directions parallèles, dans ce monde qui se veut fonctionnel, la rencontre en réalité ne se fait pas !

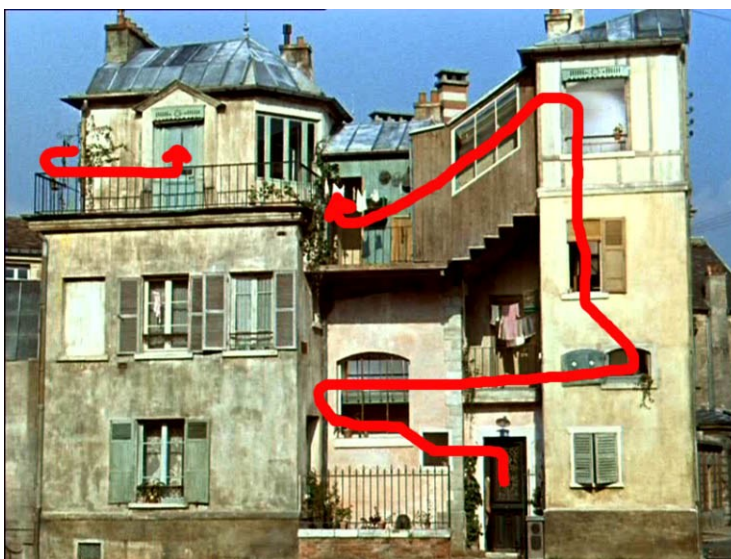
Tout dans l'univers de Mr et Mme Arpel est impeccablement entretenu.

Voyons maintenant en quoi l'univers de Mr Hulot se distingue de la villa des nouveaux riches :

L'appartement de Hulot (car il s'agit bien d'un immeuble avec concierge!) est une sorte de pigeonier (c'est logique vu le nom!) qui est à l'image même du personnage. Cette bâtisse semble faite de bric et de broc, elle est dissymétrique, ouverte sur l'extérieur par de multiples fenêtres, mal entretenue.... Les bruits qui lui sont associés sont ceux de la vie (cris) et non ceux des appareils ménagers (moteur).

L'accès se fait par un escalier situé dans la partie droite qui comporte des ouvertures constituant autant de fenêtres-écrans par lesquelles apparaît et disparaît la silhouette du personnage. On suit comiquement le trajet de Hulot par deux fois (la première en plan large, la seconde en plan plus serré). Le parcours ressemble à un jeu de piste (on pense à *Fenêtre sur cour* d' Hitchcock sorti à la même époque!... Tati utilisera aussi les fenêtres-écrans dans *Playtime* .)

On attend la première fois son apparition, découvrant progressivement le labyrinthe et son absence totale de fonctionnalité ! En effet, il monte pour redescendre et remonter, tourne sur lui-même en haut de l'escalier....dans lequel il est difficile aussi de se croiser.



La seconde fois est l'occasion d'une rencontre avec une jeune femme légèrement vêtue et d'un gag visuel qui nous révèle la nature extrêmement timide et pudique du personnage de Hulot se détournant au passage de la dame et l'apparition ensuite des pieds du personnage en même temps que le buste de dos de la femme dans deux cadres distincts et presque superposés! (cf photogramme ci-dessous)



Hulot vit dans un espace communautaire où on ne peut ni entrer ni sortir sans rencontrer quelqu'un. Toute technologie moderne est exclue: Il n'existe d'ailleurs ni ascenseur ni sonnette (un coup de balai dans le plafond ou un coup de sifflet font office d'appel!).

3 Tableau comparatif général

L'univers des HARPEL: « l'avenir »	L'univers de HULOT: « le passé »
<p>Lignes géométriques. Arrêtes ou courbes dessinées « au cordeau ».</p> <p>Monde discipliné, aseptisé, lisse, mécanisé, guindé...</p> <p>Monde propre et ordonné.</p> <p>Couleurs froides.</p>	<p>Lignes anarchiques. Brisées.</p> <p>Monde coloré</p> <p>Pas de soucis d'hygiène.</p> <p>Absence de notion de « rentabilité »</p> <p>Liberté, rires, chant (oiseau)</p>
<p>Rapports codifiés (code social) . Classes sociales apparentes.</p> <p>Monde du paraître. Rapports superficiels</p> <p>Absence de rencontre.</p>	<p>Rapport humains fraternels, convivialité.</p> <p>Les gens se parlent...</p>
<p>Débordement d'objets ménagers ultra modernes (cf aspirateur-robot) ou décoratifs (cf poisson en métal - particulièrement laid-)</p>	<p>Objets traditionnels (cabas, panier...)</p>
<p>Voitures circulation réglée (tout est fléché)</p> <p>Travail sans intérêt, aliénant</p>	<p>Cage et oiseau de Hulot.</p> <p>Circulation anarchique</p> <p>Travail cool</p>

3 Les personnages

1 Le personnage de Hulot

Le personnage de Monsieur Hulot fut créé par Tati (lui-même) en 1953 avec le film célèbre *Les vacances de Monsieur Hulot*. Tati dira de lui « C'est un personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait, à notre époque fonctionnelle, un inadapté. » C'est cette dernière caractéristique qui sera mise en avant dans *Mon Oncle* .

Hulot ne possède pas de prénom...En fait, il s'agit d'un caractère (au sens des Caractères de La Bruyère). Son nom emprunté au voisin , architecte, de Tati à l'époque des vacances de Monsieur Hulot, mais c'est aussi la contraction de hublot, mot qui est issu de « hulot » et désignait « une ouverture pratiquée dans la muraille d'un navire. »

Or le hublot se trouve au centre de trois scènes principales :

- Quand Mr Hulot se rend à un rendez-vous avec la directrice du personnel à l'usine pour un entretien d'embauche, les traces de pas laissés jusque sur le bureau, laissent supposer à la secrétaire qu'il y est monté pour la regarder justement par une sorte de hublot! Il se fait soupçonner de « voyeurisme » et donc renvoyer immédiatement...
- Quand Mr et Madame Arpel se font enfermer dans leur garage, la porte s'étant refermée automatiquement, ils sont vus de l'extérieur par les deux hublots de la porte du garage.
- La nuit où Hulot revient pour réparer ses bêtises dans le jardin des Arpel, il réveille les propriétaires dont on distingue alors, dans deux fenêtres rondes (sortes d'oeil de boeuf) les têtes qui se déplacent comme deux pupilles, ce qui transforme la maison en une sorte de chouette (hulotte) qui surveille Hulot....

(NB : dans le scénario original, Tati allait encore plus loin. En effet, Hulot se retrouvait accroché, la tête en bas , sur le portail dont il retenait un des battants .)

Hulot est un personnage peu loquace qui s'apparente en fait au cinéma muet: allure dégingandée, imperméable froissé et mal boutonné, pantalon trop court, chapeau informe, mais noeud papillon, pipe toujours éteinte et parapluie tournoyant !. C'est un éternel hurluberlu. Il s'apparente à la fois à Charlot par son côté mime et à B Keaton par son côté impassible devant l'adversité. Socialement, il est inclassable: trop chic pour le milieu populaire dans lequel il vit, pas assez pour celui des Arpel qu'il côtoie. Il possède une démarche particulière: il marche à grandes enjambées, penché en avant, comme à la recherche d'un perpétuel équilibre. Pourtant, on ne le voit jamais chuter.

Hulot est un inadapté, du moins si on se réfère aux codes sociaux en vigueur dans le monde moderne. Par exemple, il gare son solex à l'emplacement de la voiture du patron uniquement parce qu'il a suivi bêtement les flèches, sans se poser de question!. Dans la cuisine, il va casser un verre en le laissant tomber après avoir constaté qu'une cruche qui lui avait échappé avait rebondi au lieu de se briser. Dans ce lieu , tout lui semble fonctionner selon des procédures incompréhensibles : selon sa logique, si la cruche est incassable, le verre devrait l'être aussi !. Il détourne également les objets, trouvant plus confortable de retourner le canapé pour dormir plutôt que se coucher dessus.

Hulot est là pour briser le bel ordonnancement de la vie moderne, que ce soit à l'usine (voir ci-après) ou à la « garden party » dont il dérègle la bienséance jusqu'à accrocher la laisse à la boucle d'oreille de la voisine et à la tendre au propriétaire du chien!

Hulot , c'est aussi quelqu'un qui laisse des traces (traces qu'il s'efforce parfois d'effacer maladroitement, ce qui ne fait qu'empirer la situation). C'est le cas dans la scène avec la directrice du personnel déjà évoquée, ou dans celle de nuit quand il vient finir de couper les rosiers du jardin afin qu'ils soient tous à la même hauteur! Sa politesse aussi lui joue des tours.(cf lorsqu'il se fait insulter à cause des bêtises des enfants)

Par contre, on remarquera que , dans son milieu naturel (le vieux village), il est tout à fait intégré et pas totalement dénué des codes moraux en vigueur! La concierge et sa fille l'apprécient particulièrement et on remarque qu'il sait adapter son comportement : ainsi ,à son départ: voulant, comme à l'habitude, toucher le bout du nez de la fillette, il se rend compte qu'elle est devenue une jeune fille et que le geste serait inconvenant. (il le réservera à la mère!).

Hulot est un être asexué (célibataire) dont le comportement est proche de celui d'un enfant. C' est sans doute ce qui le rend attrayant pour Gérard.

Enfin, sur un autre plan, c'est aussi l'exacte contraire du père de J Tati avec lequel ce dernier a eu des rapports plutôt conflictuels. Dans la famille, on était encadreur de père en fils, et pour Tati père, le métier de Jacques n'était pas sérieux. L'oncle de Gérard, ne serait-il pas un peu le père que Jacques Tati aurait aimé avoir ?

2 Le couple Arpel

1 L'intérieur des Arpel

L'intérieur de la maison Arpel est amplement montré (contrairement à celui de Hulot) à l'exception de la chambre parentale. Nous sommes en effet comme les invités, conviés à visiter la maison et il serait inconvenant de montrer à des étrangers l'espace intime!

C'est le domaine de Mme Arpel. Elle ne le quitte pas de tout le film (sauf pour une piteuse escapade au restaurant).

Fer forgé et plastique sont les matériaux employés dans le mobilier et le décor (mais aussi comiquement dans le costume de ménage de madame) , conforme en cela au design des années 50. Les tons pastels froids (gris-bleus et verts) apportent un aspect clinique à cet univers. (cf l'installation de Gérard à la table de la cuisine). Mme Arpel est fière de maîtrisé cette technologie , tout comme son mari maîtrise l'usine (« *mais il faut que je vous dise: tous les plans ont été dessinés à l'usine de mon mari* » dit- elle en faisant visiter) . Hulot qui ne maîtrise pas ces codes , à son habitude, déclenchera des catastrophes par méconnaissance des modes d'emplois.

Le séjour et la cuisine sont les pièces les plus visitées. Chaque chose à sa place et Mme Arpel est là pour y veiller. La cuisine est un véritable laboratoire qui peut même aller jusqu'à se transformer en cabinet de dentiste! Le séjour est épuré (vide dira une des visiteuses) et est tout sauf un lieu de vie : les repas sont pris sur le perron et le couple s'installe à l'extérieur y compris pour regarder la télévision.



Madame Arpel est une automate esclave de sa maison.! La vie du couple est réglée comme du papier à musique. Dans la première séquence, le ballet constitué par les allées et venues de Mme Arpel qui va et vient apportant les accessoires nécessaires à son mari fait en effet penser un un coucou d'horloge qui rythme le temps social.

2 L'incommunicabilité au sein de la famille

« Tout communique....! » dit Mme Arpel en faisant visiter. Il s'agit là d'une réplique ironique mise dans sa bouche par Tati. En effet non seulement des barreaux enferment les deux personnages les empêchant de « communiquer » physiquement avec le jardin, mais dans la scène 31 (voir livret CNC) , le bruit des appareil ménagers empêche concrètement le couple de s'entendre.

Avec Gérard également le courant ne passe visiblement pas. L'enfant s'ennuie dès que son oncle est parti. Sa mère est une maniaque de la propreté et de l'hygiène. Elle fait les poussières (jusqu'aux chromes de la voiture!) habillée d'une combinaison en plastique verte (n'oublions pas que le mari dirige l'usine « Plastac »!). Lorsque Gérard rentre de l'école, elle ne sait que lui donner de multiples ordres liés au rangement et à la propreté et quand l'enfant se précipite pour parler à sa mère (en entendant le bruit de l'aspirateur), il tombe sur un appareil robot! Sa mère est ailleurs....

3 Les relations sociales

Elles sont basées sur le statut social et l'argent exclusivement. Les Arpel ont des relations, pas des amis. La visite de Mme Dubreuil (seq 6) est de courte durée et n'a pour seule raison que la curiosité de cette dernière. La voisine n'est intéressante que parce qu'elle représente aux yeux de Mme Arpel un parti possible pour son frère. Les invités de la garden party sont des subordonnés de Mr Arpel: Walter est le comptable et Pichard son « bras droit » . Ils se mettront au service des Arpel pour réparer le tuyau.

Le statut des personnes qui entrent chez les Arpel détermine la mise en action ou non du jet d'eau. C'est à Mme Arpel d'en juger. Cette règle donne naissance à des situations cocasses telle celle du livreur de légumes qui reste interloqué en entendant les gargouillis sortant du poisson!

Mr Arpel adapte son comportement aux personnes qu'il a en face de lui. Devant le PDG, il se fait servile (il vient lui demander un service) . Face à ses subordonnés, il se fait paternaliste et assène ses idées . Avec le livreur, il se montre condescendant: du haut des marches, il lui tend un billet et lui laisse la monnaie.

Le couple est dans le monde du paraître. Dans ce milieu bourgeois, on doit montrer que l'on a de l'argent. Mme Arpel l'affiche à travers son intérieur, au goût du jour, Mr Arpel à travers sa voiture dernier modèle et les pourboires qu'il distribue.

3 Gérard , le petit chien et leurs congénères...

Fils unique, Gérard s'ennuie dès qu'il passe la grille de la maison. Par contre, comme le chien, il adore retrouver ses congénères avec lesquels il fait « les 400 coups »! Ils rentreront l'un comme l'autre sales, et Mme Arpel les saisira de la même façon par le col (ou collier) pour aller les laver! La complicité de l'enfant avec son oncle et ses échappées dans le monde traditionnel fonctionnent comme une soupape de sûreté! Car Gérard s'ennuie dans ce monde aseptisé. Rien ne doit traîner. Sa chambre est désespérément vide. Lorsqu'il fait du vélo, c'est sur une étroite terrasse limitée par des barreaux. Les jouets tout faits ne l'intéressent pas : il délaisse la locomotive que son père lui apporte mais il rit aux éclats devant le pantin bricolé par son oncle!

Tout comme Gérard, le petit chien des Arpel dénote par ses «vêtements ». On remarque qu'il est affublé d'un manteau du même tissu que son maître, Mr Arpel dont il est d'une certaine façon l'antithèse. Cela veut-il dire que Mr Arpel finalement refoule un désir d'évasion, de désobéissance? On pourrait le penser au vu de la dernière séquence qui lui permet de renouer le dialogue avec Gérard et où il se met à circuler à contre sens!.

4 Des silhouettes

Force est de constater que les personnages chez Tati sont avant tout des caractères typés une fois pour toutes. (à l'exception de Arpel dont la personnalité évolue...mais juste à la toute fin).

Tati travaille la silhouette. L'étude de l'affiche est probante. Hulot, c'est une silhouette bien reconnaissable (voir étude détaillée du personnage en annexe). Mais on peut aussi constater que le choix des acteurs n'est pas fait au hasard. Mr et Mme Arpel ont l'opulence de leur condition sociale. Quant aux invités , on peut faire remarquer la sécheresse rigide (frigide ?) de la voisine que Mme Arpel voudrait destiner à son frère et qui s'oppose à la nonchalance lascive et sensuelle de Mme Walter, star indifférente à ce qui se passe autour d'elle. Quant à la silhouette plus trapue et vulgaire de Mme Pichard elle dénote dans le milieu sophistiqué des Arpel. , comme Hulot dont les blagues qu'il lui souffle à l'oreille la font rire aux éclats .

4 La question du travail à travers *Mon Oncle*

Le ressort en terme de scénario du film tient dans la volonté de Mme Arpel de «caser» son frère, d'une part en lui trouvant une femme, d'autre part en lui fournissant du travail. Sur ce point, elle va naturellement demander à son mari de le faire embaucher. Ce sera l'occasion pour Tati d'opérer une incursion dans le monde du travail à travers l'usine Plastac.

Le nom est déjà révélateur. Le plastique représente la nouvelle matière de ces années 50/60 , matière que l'on désigne vulgairement et péjorativement sous le nom de « plastoc »....L'usine fabrique des tuyaux de toutes tailles et couleurs. Le tuyau sert à faire transiter du liquide (de l'eau, du sang...) ou de l'air: C'est donc un vecteur de vie, d'énergie....Or, dans l'usine, c'est bien l'énergie, la vie qui font défaut. Visiblement, les ouvriers s'ennuient au travail. Ils ne portent aucun intérêt à ce qu'il font (on en remarque même un qui lit tout en transportant le tuyau.). Hulot, déjà par nature allergique au travail, va se laisser bercer par le souffle régulier de la machine et la vue du long tuyau qui défile devant ses yeux.



C'est ainsi que la machine va se dérégler et se mettre à fabriquer, sous l'impulsion involontaire de Hulot, un chapelet de saucisses (ou une sorte d'intestin grêle!). Le tuyau devient chair à tel point que, voulant s'en débarrasser en le jetant à l'eau, un couple croit à la chute d'un corps humain! Dans ce monde productif où le corps est nié, ce dernier revient donc par la grâce de Hulot, et avec tout l'humour de Tati!

Bien évidemment, il sera renvoyé.

Tout différent est le travail vu du côté des villageois. On remarque par exemple sur la place toutes sortes de personnages représentant des corps de métiers divers: le facteur, le maraîcher, le peintre, le gendarme, le balayeur...mais ils ne travaillent pas à proprement parler (le balayeur va et vient jusqu'au tas d'ordures sans y toucher, le maraîcher laisse sa cliente se servir à distance, le peintre se promène avec son seau de peinture sans s'en servir, le facteur fait des blagues de potache et le gendarme des contorsions ridicules...). S'ils travaillent, c'est en dilettante!

5 Esthétique du film

Ce qui déroute (et parfois déplaît) dans *Mon oncle*, c'est cette juxtaposition de gags. et corrélativement, le peu de consistance du scénario en lui-même. Dans un film de Tati, on ne s'identifie pas aux personnages . L'absence de gros plan y participe. Le plan le plus rapproché de Hulot est un plan « italien » (coupé au niveau des chevilles). Le plan large au contraire lui permet de développer dans le cadre une action globale à partir d'un seul point de vue (comme au théâtre).

Le cadre est à tendance centripète : tout se passe à l'intérieur du plan. L'image est composée selon des lignes précises selon une mise en scène très stricte.

Tati travaille la bande-son au montage en faisant appel à un bruiteur. Chaque son est ajouté (voire amplifié) en fonction de l'effet escompté. (voir fiche annexe sur le son). La séquence introductive en est un bon exemple. La bande-son très travaillée va ainsi lui permettre, indépendamment de l'image , de caractériser les deux mondes.

Dans la société moderne on distingue les souffles et les flux.

- la circulation des voitures (suivi des lignes blanches – couloirs de circulation),
- le souffle du robinet dans l'usine,
- le souffle de Gérard qui simule le jet de la baleine,
- le jet d'eau qui sort du poisson -sculpture dans le jardin,

- le souffle de la fumée de cigarette de la voisine envoyé sur le visage de Hulot,
- les émanations et bruits de l'électroménager dans la cuisine...

Dans le monde villageois traditionnel, on reconnaît des saccades, des bruits incongrus et variés.

- Absence de voiture (à l'exception d'une vieille guimbarde). Locomotion à pied, bicyclette - vélo-solex pour Hulot qui est, nous l'avons vu, à la croisée des deux mondes - ou cheval. Circulation non régulée (par de lignes blanches ou de flèches)
- tête de poisson qui fait grogner le chien
- cris, discussions, voire disputes sur le marché.
- coups de sifflets, chocs...

A noter que Tati a caractérisé ce milieu par un air d'accordéon très guilleret! La chanson intervient à l'intérieur du film : du statut Off, elle devient IN: cf fiche annexe sur le statut du son au cinéma quand elle sera fredonnée par les personnages dans la charrette (seq 27/28).

6 L'eau, le poisson et le canari

Le jet d'eau constitue un élément central du scénario. Il régit les entrées des invités selon leur rang social. Ainsi, Mr Arpel saura en rentrant chez lui qu'une personne « de qualité » est présente. Ce poisson-jet d'eau émet donc en quelque sorte un signal. Lors de la livraison, Mme Arpel ayant allumé puis arrêté le jet d'eau, le maraîcher reste bouche bée devant ce drôle d'animal qui émet des borborygmes sur son passage. En vis à vis de ce poisson métallique incongru, Tati présente chez Hulot un véritable oiseau qui chante selon l'orientation de la fenêtre... L'un crache de l'eau selon le rang social de l'invité, l'autre chante gratuitement quand il reçoit un rayon de soleil! ...Artifice d'un côté, naturel de l'autre. Clin d'oeil moqueur supplémentaire: la tête de poisson identique sortant du cabas de Hulot énerve le chien sous l'étalage!

Le jet d'eau est au centre de la garden party. Ou plus exactement le tuyau (référence à l'usine de Arpel) sous la forme de la conduite d'eau que Hulot, toujours lui, va accidentellement percer. Il va alors devoir faire le grand écart pour obstruer la fuite avec son pied. Nouvel exercice d'équilibriste qui nous montre que l'écart est trop grand entre lui et ce monde d'apparence. C'est en posant plus tard également ses pieds sur ce qu'il croit être des dalles en forme de feuilles de nénuphar qu'il va se retrouver les pieds trempés!

Gérard réutilise le principe dans une scène où il fait croire qu'il travaille ses leçons alors qu'il a bricolé un système de jet d'eau qui jaillit du fanal de la baleine représentée sur la couverture du livre.

Enfin, signalons également l'eau canalisée (celle du caniveau) dont on détourne le cours et qui est aussi l'objet d'un autre gag dans le film: Des garnements provoquent par un barrage rapide une énorme flaque qui va éclabousser le commerçant sur le trottoir au passage d'un véhicule, puis de Hulot sur son solex.

7 Étude de la fin du film

			
1	2	3	4
			
5	6	7A	7B
			
8	9	10	11
			
12	13	14	

Commentaire:

Cette séquence de fin enchaîne une série de gags typiques de Tati. La bande son, épurée mais hyper travaillée comme tout au long du film est intéressante à divers point de vue.

1. Arpel emmène Hulot à l'aéroport. Gérard est assis à l'arrière.

Hulot essaie vainement d'allumer sa pipe avec des allumettes sans se rendre compte que l'air qui pénètre les éteint régulièrement. Arpel finit par lui tendre l'allume cigare. Il allume enfin sa pipe mais il jette ensuite l'allume cigare par la fenêtre dans un geste

machinal, comme il le fait pour se débarrasser des allumettes. Hulot reste égal à lui-même. Ses actes ne sont pas contrôlés. Il agit et réagit selon des mécanismes. L'allume cigare émet un bruit métallique en tombant ce qui déclenche une musique off très enjouée (Jazz).

2 à 5: Arrivée à l'aéroport. Tati décrit cette activité moderne liée à la mobilité comme un stress permanent: tout le monde est pressé. Le gag ici est de traduire ce stress et l'énerverment (les bagages qui encombrant, le temps qui est compté, l'enfant qui ne suit pas , la promiscuité...) par une sorte de ballet. La musique off devient en quelque sorte IN, (voir annexe) comme si elle était diffusée par un haut parleur puisque l'on remarque nettement que les passagers se déplacent en rythme! Hulot est lui-même happé par ce flot (cette situation se retrouvera dans le film suivant, *Playtime*, qui commence d'ailleurs à l'aéroport).

6: La musique s'est arrêtée. Arpel et Gérard cherchent à dire au revoir à Hulot. Mr Arpel siffle pour se faire entendre.

7A; 7B. Contre- champ. Retour du gag déjà vu avec les enfants. Un homme en se retournant va heurter le poteau. Mr Arpel et Gérard se dissimulent derrière la voiture (léger déplacement de la caméra en travelling). Gérard saisit alors la main de son père. On retrouve exactement le même cadre et la même gestuelle que dans le début du film , Mr Arpel possède la même gestuelle que Hulot dont il a en quelque sorte pris la place. (cf photogrammes ci-après) Gérard lui-même porte les mêmes vêtements!



- 8.** Contre champ. Sourire complice. Ils remontent en voiture, heureux.
- 9.** Arpel repart en contre-sens! Hulot est parti, mais il a finalement « semé sa graine » dans ce monde codifié. C'est là que se situe le message positif de Tati....
- 10. 11.12.13.** Un couple de chien fait demi tour à la vue de deux motards postés aux abords de la piste. Les chiens du début retournent vers le village. On reconnaît le plan du début qui marque la frontière entre les deux mondes (12) On retrouve parmi eux le petit chien des Arpel. Comme son maître il circule en sens contraire (11), puis urine sur un banc public (13)
- 14.** Le chien nous amène sur la place du village, déserte. Elle est vue à travers une fenêtre (même point de vue que lorsqu'on la découvre lors de la séquence de début). Un rideau léger vient s'interposer. Le film se termine sur ce plan nostalgique

C'est donc un cycle auquel Tati nous a convié, mais nous ne revenons malgré tout pas tout à fait à la case départ. Bien sûr, le coeur de l'ancien village continue d'être grignoté par les constructions modernes, Hulot en a même été en quelque sorte expulsé, mais il reste comme un léger souffle contestataire...

3 PISTES PÉDAGOGIQUES

1 Etude de la séquence générique.(après diffusion)

(voir dossier CNC)

Compléments :(NB Les remarques sur l'interprétation des lignes (droits/courbes) ne me paraissent pas pertinentes.)

Le film démarre par un générique inscrit sur des pancartes de chantier et sur un fond sonore très bruyant de marteaux piqueurs . Si Tati peut vouloir nous dire que le tournage d'un film s'apparente à un chantier (cela en était concrètement un puisque la villa des Arpel est un décor conçu de toute pièce dans les studios de La Victorine) , il marque aussi, dès le départ l'opposition de ce monde en construction avec celui du village de Saint- Maur (où il a filmé en décors naturels, sauf pour la maison de Hulot) .

On fera analyser particulièrement la bande son : opposition entre le bruit des machines et la musique ponctuée de bruitages rajoutés (couvercle de la poubelle qui annonce la blague des enfants (seq 5) , grelots du cheval que l'on retrouvera en plusieurs occasions dans le film, la charrette s'opposant à la circulation automobile.

Enfin, on pourra se demander pourquoi avoir pris comme fil conducteur de cette séquence le groupe de chiens. Outre la présence du petit chien qui annonce les escapades de Gérard, on remarque l'interdiction d'entrer que se fixent eux -mêmes les autres chiens...la propriété privée est respectée et déjà intégrée dans les moeurs canines !!! On ne verra jamais non plus un des copains de « l'autre monde » pénétrer chez Gérard pour lui rendre visite ; Hulot lui-même aura quelques réticences à y entrer.

Ces mêmes chiens , indésirables, seront plus tard chassés de l'usine d'où Hulot sera lui-même renvoyé peu après. Enfin, ils accompagneront eux aussi Hulot jusqu'à l'aéroport. Et c'est avec eux que le film se termine (voir analyse de la séquence finale ci-après).

2 Etude des personnages

1 Le personnage de M.Hulot:

Description

- son costume et ses accessoires. A quoi lui servent-ils? En quoi dénotent-ils l' inadaptation du personnage aux codes sociaux en vigueur?

NB: On peut faire remémorer les deux gags liés aux deux accessoires : le parapluie (scène de l'accrochage) et la pipe (scène de la fin).

- Sa gestuelle :la décrire. Que signifie-t-elle?

Situation familiale du personnage

- Le titre du film le désigne par rapport à qui ? (précisez les relations familiales)
- Que représente-t-il pour Gérard?

Son comportement

- Illustrer par des exemples la maladresse du personnage.
- Comment perturbe-t-il la bonne marche de l'usine? De la « garden-party »?
- Quel message veut nous donner J Tati ?

Ses relations sociales

- Comment est-il perçu dans le village?
- Quelle place tient-il durant la « garden party »?

2 La famille Arpel

Les relations au sein du couple

- La division des tâches: Rôle de ma mère? Du père?
- Etablir un parallèle entre la maison et l'usine.

Leurs relations sociales et familiales

- Sur quoi sont-elles basées?
- Quels sont les rapports entre les personnages ?
- Comment Hulot est-il perçu par chacun des membres de la famille?

Evolution

- Y a-t-il évolution du comportement ? Pour qui? Le quel?

3 Étude de la scène de la « garden party »)

Cette scène est particulièrement intéressante à étudier sur le plan comportemental.

On peut évoquer à cette occasion les codes en vigueur dans un tel cadre de rencontre, Quels personnages respectent ces codes ? Quels personnages les ignorent ? (Hulot bien sûr et Mme Pichard par exemple.)

Apporter des explications sur ces comportements.

L'étude peut déboucher sur l'interprétation de saynète muettes en classe entre deux ou plusieurs élèves mimant des situations à faire découvrir à leurs camarades....

4 Étude des lieux: Les deux univers du film

Chercher des qualificatifs pour chacun des deux mondes mis en opposition dans le film.
En dresser un tableau.

5 Étude de la fin du film

A partir de la scène où Arpel conduit Hulot à l'aéroport. (voir supra)

Distinguer les trois phases: le trajet; à l'aéroport; le retour des chiens au village.

S'interroger sur le rôle des chiens dans le film.

S'interroger sur le départ de Hulot.

4 ANNEXES

1 Fiche personnage: Monsieur Hulot



Son chapeau lui sert à saluer. (politesse inhérente au personnage). C'est un mélange de feutre- chic- et de casquette – populaire- plus ou moins informe...

Pipe droite vissée à la bouche, toujours éteinte. Elle lui donne une contenance et lui « ferme le bes »! Hulot ne parle pas, sinon par borgborismes, la pipe entre les dents justement.....

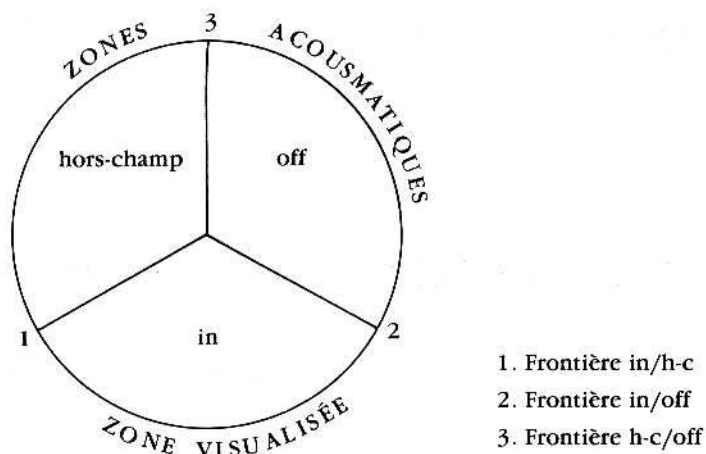
Chemise blanche et noeud papillon. Il ajoute un côté « vielle France » au personnage et dénote par rapport au reste de l'accoutrement..

Parapluie toujours fermé et qu'il transporte partout y compris quand il fait beau.. Souvent, il ne sait pas quoi faire de cet objet encombrant -ou il oublie qu'il l'a entre les mains) ce qui peut déclencher des gags (cf accrochages voitures)

Imperméable trois quart fripé et pantalon trop court qui laisse apparaître des chaussettes rayées...Ces vêtements lui apportent un côté clownesque et quelque peu négligé.

Chaussures de ville, grande pointure...qui mettent en valeur ses pieds. Hulot a en effet un « jeu de jambes » caractéristique qu'il met à profit spécialement dans la scène de la garden party...

2 Le statut du son au cinéma



Source: Michel Chion. « Le son au cinéma » Ed

Le son s'ancre dans l'image. Pour simplifier, on peut situer un son au cinéma selon que l'on localise ou non sa source. M Chion fait la différence entre « sons visualisés » et sons « acousmatiques » c'est à dire dont la source n'est pas visualisée.

Un personnage visible à l'image qui parle, un véhicule qui passe et dont on entend le bruit produisent des sons « IN » (en synchronisation). Si le personnage, ou le véhicule passent dans le hors champ, le son qu'ils produisent devient donc hors champ. Cette frontière est extrêmement poreuse dans un film, et le spectateur est habitué à cette gymnastique.

Tous les sons IN et Hors champ font partie de la diégèse (histoire racontée par le film). Le son est off quand il n'est pas intégré à la diégèse. C'est le cas en général de la musique rajoutée (dénommée « musique de fosse » par M Chion, en opposition à la « musique d'écran » qui elle provient de la diégèse). A priori par contre, la frontière entre les sons diégétiques. et les sons off est étanche. Dans la plupart des films, le mixage son va consister à uniformiser et à rendre plus réaliste la bande sonore afin d'apporter plus de véracité à l'histoire.

Or chez Tati, et particulièrement dans *Mon Oncle*, le jeu est subtil. Les sons sont tous produits en post synchro, et beaucoup ne sont pas réalistes (cas typique du billet de banque que le violoniste froisse longuement) .

Pour reprendre le cas de la fin du film, on peut citer le bruit de l'allume cigare que Hulot jette – on n'entend d'ailleurs pas à ce moment là le son du moteur évidemment! - ainsi que le statut particulier de la musique (à priori off) mais sur laquelle les passagers semblent danser, comme s'ils l'entendaient!

5 SOURCES ET SITES À CONSULTER

Vous pouvez commander un dossier pédagogique (sous format pdf) à l'adresse suivante: (4,5€)

<http://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-34>

<http://www.crdp.ac-lyon.fr/c/c4/articles/mononcle.pdf>

(fiche avec axes de lecture)

<http://www.abc-lefrance.fr>

site du cinéma Le France de Saint-Etienne (fiche sur le film)

<http://www.oodoc.com/1860-cinema-etude-mon-oncle-de-tati.php>

Dossier (commande directe. 3€60)

http://critiques-ordinaires.ouvaton.org/article.php3?id_article=360

fiche critique

http://cc.anciens.free.fr/FICHES_FILMS/Mon_oncle_130308.pdf

Fiche

Yves Maussion
Coordinateur cinéma audiovisuel
Action culturelle . Rectorat de NANTES
yjmauss@orange.fr